

Ecrit par Echo du Mardi le 13 février 2024

Les ministres les plus éphémères de la Ve République

Les ministres les plus éphémères de la Ve République Ministres et secrétaires d'État ayant servi le moins longtemps depuis 1958 Premier ministre Thomas Thévenoud 9 jours Manuel Valls 2014 Léon Schwartzenberg 9 jours Michel Rocard 1988 Jean-Jacques Servan-Schreiber 13 jours Jacques Chirac Edgard Pisani 14 jours Georges Pompidou 1967 Philippe Briand 14 jours Jean-Pierre Raffarin 2004 Amélie Oudéa-Castéra 28 jours Gabriel Attal Michel Crépeau 28 jours Laurent Fabius 1986 Alain Juppé 31 jours François Fillon Sources: France Info, recherches Statista statista 🚄

3 novembre 2025 | Les ministres les plus éphémères de la Ve République



Ecrit par Echo du Mardi le 13 février 2024

Après quatre semaines d'une <u>polémique</u> qui n'en finissait plus, Amélie Oudéa-Castéra a annoncé, jeudi 8 février, quitter le ministère de l'Éducation nationale. Celle à qui l'on reprochait la scolarisation de ses enfants dans des classes non mixtes de l'établissement privé très conservateur Stanislas, ainsi que ses propos incendiaires sur l'école publique qu'elle était censée représenter, conserve cependant le ministère des Sports et des Jeux Olympiques et Paralympiques, mais son passage rue de Grenelle n'aura duré que 28 jours. Cependant, comme le montre notre infographie, Amélie Oudéa-Castéra est loin d'avoir été la ministre la plus éphémère de la Ve République.

Ce record est détenu, ex æquo, par Thomas Thévenoud et Léon Schwartzenberg, qui ont tous deux servi dans leurs gouvernements respectifs pour neuf jours seulement. Le premier, nommé secrétaire d'État chargé du Commerce extérieur, de la Promotion du tourisme et des Français de l'étranger en 2014 dans le second gouvernement Manuel Valls, démissionne en raison d'un « problème de conformité » avec le fisc. Il sera condamné à trois mois de prison avec sursis et un an d'inéligibilité en 2017 pour avoir déclaré en retard ses revenus entre 2009 et 2013. Léon Schwartzenberg, quant à lui ministre délégué à la Santé en 1988 sous Michel Rocard, est forcé de démissionner après avoir proposé le dépistage systématique du sida chez les femmes enceintes, ainsi que la légalisation du cannabis. En troisième position, on retrouve le journaliste et essayiste fondateur de l'Express, Jean-Jacques Servan-Schreiber, qui aura servi treize jours comme ministre des Réformes en 1974 dans le gouvernement de Jacques Chirac avant d'être écarté par ce dernier.

De Valentine Fourreau pour Statista